

Recording
Ghent (Belgium),
Music Centre De Bijloke
Symphony No. 4:
October 2025
Symphony No. 6:
May 2025

Production
Flanders Symphony Orchestra

Recording, editing
& mastering engineer
Benjamin Dieltjens

Sound, Mix and Mastering
Yannick Willox (Acoustic
Recording Service)

Liner notes
Kristiina Poska

English / French translation
Veronique Vennekens

Beethoven · Complete Symphonies Vol. 4

Nos. 4 & 6

Flanders Symphony Orchestra
Kristiina Poska

Flanders Symphony Orchestra
Kristiina Poska, conductor

Fuga Libera

Executive Producer
Charles Adriaenssen

Label Manager
Julien Lepièce

Design
Stoëmp Studio

Cover Photography
Kristiina Poska © Kaupo Kikkas

Ludwig van Beethoven (1770-1827): Complete Symphonies Vol. 4

EN

Symphony No. 4 in B flat major, Op. 60

01	.	Adagio – Allegro vivace	11'03
02	.	Adagio	9'24
03	.	Scherzo-trio: Allegro vivace	5'22
04	.	Allegro ma non troppo	6'32

Symphony No. 6 in F major, Op. 68 "Pastoral"

05	.	Allegro ma non troppo	11'00
06	.	Andante molto mosso	10'59
07	.	Scherzo Allegro	4'53
08	.	Allegro	3'38
09	.	Allegretto	9'23

At first glance, Beethoven's Fourth and Sixth Symphonies seem to belong to very different worlds. The Fourth is often associated with elegance, vitality, and lightness, while the Sixth, the famous 'Pastoral' Symphony, opens a world shaped by nature and contemplation. Yet heard together, these works reveal not opposing visions but complementary aspects of Beethoven's musical personality. Alongside the dramatic force and heroic energy so often associated with Beethoven stands a musician of extraordinary sensitivity, warmth, and joy in creation.

Composed in 1806, the Fourth Symphony occupies an intriguing place within Beethoven's symphonic output. Standing between the monumental 'Eroica' and the dramatic Fifth Symphony, it has often been overshadowed by its famous neighbours. Yet its strength lies precisely in its remarkable balance and naturalness.

The symphony begins unexpectedly. Rather than immediately introducing energy and brilliance, Beethoven opens with a mysterious and almost hesitant introduction. Dark harmonies (a sound world which seemed to have inspired Mahler for the opening of his First Symphony) create suspense before the music suddenly bursts into light and movement. From this moment onward, the symphony unfolds with extraordinary freshness and vitality.

The Fourth combines ecstatic writing with classical elegance and Beethoven's distinctive inventiveness. Unexpected accents, rhythmic playfulness, and sudden contrasts play with the listener's expectations and create a spirit of spontaneity, joy and boundless excitement. At times, Beethoven seems to take delight in the act of invention itself. In this respect, the Fourth points toward qualities that would later reappear in

his Eighth Symphony: wit, humour, and the pleasure of musical surprise. Both works reveal a Beethoven less concerned with monumentality than with imagination and playful creativity.

Only two years later Beethoven completed his Sixth Symphony, known as the ‘Pastoral’. If the Fourth celebrates the joy of musical imagination, the Sixth turns towards a different source of inspiration: nature. Beethoven found comfort and renewal in the countryside around Vienna, where long walks formed an essential part of his life.

The ‘Pastoral’ Symphony was remarkable for its time because Beethoven attached descriptive titles to its movements. Listeners are guided through scenes associated with country life: cheerful feelings upon arriving in the countryside, a scene by a brook, a gathering of country folk, a thunderstorm, and finally a shepherd’s song after the storm has passed. Yet Beethoven himself emphasized that the work was ‘more the expression of feeling than painting’.

This distinction is essential. Beethoven does not simply imitate nature; he transforms into music the emotions that nature inspires. The flowing movement of the brook suggests serenity and stillness, while the dances radiate uncomplicated joy. The storm interrupts this peaceful world dramatically before the symphony concludes in an atmosphere of gratitude and reassurance.

Together, the Fourth and Sixth Symphonies reveal the extraordinary range of Beethoven’s creative voice, extending beyond the heroic and dramatic Beethoven we know. One sparkles with elegance, wit, excitement and youthful energy; the other invites

contemplation and expresses a profound connection with the natural world. Yet both share a common spirit of openness and humanity. They remind us that Beethoven’s art was not defined solely by heroic struggle, but also by humour, warmth, and delight in the beauty of life.

Kristiina Poska

À première vue, les Quatrième et Sixième Symphonies de Beethoven semblent appartenir à des univers très différents. La Quatrième est souvent associée à l'élégance, à la vitalité et à la légèreté, tandis que la Sixième, la célèbre « Symphonie pastorale », ouvre un univers façonné par la nature et la contemplation. Pourtant, écoutées ensemble, ces œuvres ne révèlent pas des visions opposées, mais des aspects complémentaires de la personnalité musicale de Beethoven. À côté de la force dramatique et de l'énergie héroïque si souvent associées à Beethoven, on trouve un musicien d'une sensibilité, d'une chaleur et d'une joie de créer extraordinaires.

Composée en 1806, la Quatrième Symphonie occupe une place à part dans l'œuvre symphonique de Beethoven. Située entre la monumentale « Héroïque » et la dramatique Cinquième Symphonie, elle a souvent été éclipsée par ses célèbres voisines. Pourtant, sa force réside précisément dans son équilibre remarquable et son naturel.

La symphonie débute de manière inattendue. Plutôt que d'introduire d'emblée énergie et éclat, elle s'ouvre avec une introduction mystérieuse, presque hésitante. Des harmonies sombres (un univers sonore qui semble avoir inspiré Mahler pour l'ouverture de sa Première Symphonie) créent un suspense avant que la musique éclate soudainement de lumière et de mouvement. À partir de ce moment, la symphonie se déploie avec une fraîcheur et une vitalité remarquables.

La Quatrième allie une écriture extatique à l'élégance classique et à l'inventivité caractéristique de Beethoven. Des accents inattendus, une espièglerie rythmique et des contrastes soudains jouent avec les attentes de l'auditeur et suscitent un sentiment de spontanéité, de joie et d'excitation. Par moments, Beethoven semble prendre plaisir à

l'acte d'invention lui-même. À cet égard, la Quatrième laisse entrevoir des qualités qui réapparaîtront plus tard dans la Huitième Symphonie : l'esprit, l'humour et le plaisir de la surprise. Les deux œuvres révèlent un Beethoven moins soucieux de monumentalité que d'imagination et de créativité espiègle.

À peine deux ans plus tard, Beethoven achève sa Sixième Symphonie, connue également sous le titre de « Pastorale ». Si la Quatrième célèbre la joie de l'imagination musicale, la Sixième se tourne vers une autre source d'inspiration : la nature. Beethoven trouve en effet réconfort et renouveau dans la campagne autour de Vienne, où les longues promenades occupent une place essentielle dans sa vie.

Les titres descriptifs des mouvements de la Symphonie pastorale en font une œuvre remarquable pour son époque. Les auditeurs sont guidés à travers des scènes associées à la vie à la campagne : des sentiments de joie à l'arrivée à la campagne, une scène au bord d'un ruisseau, un rassemblement de paysans, un orage, et enfin le chant d'un berger une fois l'orage passé. Pourtant, Beethoven lui-même souligne que l'œuvre est « davantage l'expression d'un sentiment qu'une peinture ».
Cette distinction est essentielle. Beethoven ne se contente pas d'imiter la nature ; il transpose en musique les émotions que celle-ci lui inspire. Le mouvement fluide du ruisseau évoque la sérénité et le calme, tandis que les danses rayonnent d'une joie simple. La tempête vient bouleverser ce monde paisible de manière spectaculaire avant que la symphonie s'achève dans une atmosphère de gratitude et d'apaisement.

Ensemble, les Quatrième et Sixième Symphonies révèlent l'extraordinaire étendue de la palette créative de Beethoven, qui dépasse le cactère héroïque et dramatique que

nous connaissons par ailleurs. L'une resplendit d'élégance, d'esprit, d'enthousiasme et d'énergie juvénile ; l'autre invite à la contemplation et exprime un lien profond avec le monde de la nature. Pourtant, toutes deux partagent un même esprit d'ouverture et d'humanité. Elles nous rappellent que l'art de Beethoven ne se définit pas uniquement par la lutte héroïque, mais aussi par l'humour, la chaleur et la joie face à la beauté de la vie.

Kristiina Poska

NL

Op het eerste gezicht lijken Beethovens Vierde en Zesde Symfonie tot totaal verschillende werelden te behoren. De Vierde wordt vaak geassocieerd met elegantie, vitaliteit en lichtheid, terwijl de Zesde, de beroemde 'Pastorale' symfonie, een wereld opent die wordt gekenmerkt door de natuur en contemplatie. Maar wanneer men deze werken samen beluistert, onthullen ze geen tegengestelde visies, maar juist complementaire aspecten van Beethovens muzikale persoonlijkheid. Naast de dramatische kracht en heroïsche energie die zo vaak met Beethoven worden geassocieerd, staat een musicus met een buitengewone gevoeligheid, warmte en vreugde in het scheppen.

De Vierde symfonie, gecomponeerd in 1806, neemt een intrigerende plaats in binnen Beethovens symfonische oeuvre. Ze staat tussen de monumentale 'Eroica' en de dramatische Vijfde symfonie in en wordt vaak overschaduwd door haar beroemde buren. Toch ligt haar kracht juist in haar opmerkelijke evenwicht en natuurlijkheid.

De symfonie begint onverwacht. In plaats van meteen energie en schittering te introduceren, opent Beethoven met een mysterieuze en bijna aarzelende inleiding. Donkere harmonieën (een klankwereld die Mahler lijkt te hebben geïnspireerd voor de opening van zijn Eerste Symfonie) zorgen voor spanning, voordat de muziek plotseling uitbarst in licht en beweging. Vanaf dit moment ontvouwt de symfonie zich met buitengewone frisheid en vitaliteit.

De Vierde combineert extatische compositie met klassieke elegantie en Beethovens kenmerkende inventiviteit. Onverwachte accenten, ritmische speelsheid en plotselinge contrasten spelen met de verwachtingen van de luisteraar en creëren een sfeer van spontaniteit, vreugde en grenzeloze opwinding. Soms lijkt Beethoven plezier te beleven

aan het proces van het bedenken zelf. In dit opzicht wijst de Vierde op kwaliteiten die later in de Achtste Symfonie zouden terugkeren: scherpzinnigheid, humor en het plezier van muzikale verrassingen. Beide werken laten een Beethoven zien die minder bezig is met monumentaliteit dan met verbeeldingskracht en speelse creativiteit.

Slechts twee jaar later voltooide Beethoven zijn Zesde Symfonie, bekend als de ‘Pastorale’. Terwijl de Vierde de vreugde van de muzikale verbeelding viert, richt de Zesde zich op een andere inspiratiebron: de natuur. Beethoven vond troost en nieuwe kracht in het platteland rond Wenen, waar lange wandelingen een essentieel onderdeel van zijn leven vormden.

De ‘Pastorale’ symfonie was voor die tijd opmerkelijk omdat Beethoven beschrijvende titels aan de delen had gegeven. Luisteraars worden meegenomen langs taferelen die met het plattelandsleven te maken hebben: vrolijke gevoelens bij aankomst op het platteland, een tafereel bij een beekje, een bijeenkomst van plattelandsbewoners, een onweersbui en ten slotte een herderslied nadat de storm is gaan liggen. Toch benadrukte Beethoven zelf dat het werk ‘meer de uitdrukking van gevoel dan schilderkunst’ was.

Dit onderscheid is essentieel. Beethoven imiteert de natuur niet zomaar; hij zet de emoties die de natuur oproept om in muziek. De vloeiende beweging van het beekje roept een gevoel van sereniteit en rust op, terwijl de dansen ongedwongen vreugde uitstralen. De storm verstoort deze vredige wereld op dramatische wijze, waarna de symfonie eindigt in een sfeer van dankbaarheid en geruststelling.

Samen onthullen de Vierde en Zesde Symfonieën het buitengewone bereik van Beethovens creatieve stem, dat verder reikt dan de heroïsche en dramatische Beethoven die we kennen. De ene sprankelt van elegantie, humor, opwinding en jeugdige energie; de andere nodigt uit tot contemplatie en drukt een diepe verbondenheid met de natuur uit. Toch delen beide een gemeenschappelijke geest van openheid en menselijkheid. Ze herinneren ons eraan dat Beethovens kunst niet alleen werd bepaald door heroïsche strijd, maar ook door humor, warmte en vreugde in de schoonheid van het leven.

Kristiina Poska

EN

Flanders Symphony Orchestra

Flanders Symphony Orchestra is one of Belgium's leading orchestras. Composed of highly committed and passionate musicians, and led by renowned conductors, Flanders Symphony Orchestra both commissions and performs new compositions as well as electrifying renditions of the main symphonic repertoire from the classical period onwards.

The orchestra was founded in 1960. Chief conductors have included David Angus, Etienne Siebens and Seikyo Kim. From 2019 to 2026, Kristiina Poska was the Chief Conductor of Flanders Symphony Orchestra. From January 2026 the baton passed to Martijn Dendievel.

Thanks to concert series in all major venues of Flanders and Brussels, the orchestra succeeds in reaching a large and loyal audience. In addition, the orchestra is a welcome guest at international venues and festivals.

The Flanders Symphony Orchestra fulfills an exemplary role in creating outreach projects, educational projects as well as projects focusing on the development of young and talented musicians, composers, and conductors. The orchestra makes music from both past and present accessible to as wide and diverse an audience as possible, in Flanders and beyond.

The Flanders Symphony Orchestra is in residence at Music Centre De Bijloke, Ghent, and receives support from the Flemish Government and the City of Ghent.

www.symfonieorkest.be

Kristiina Poska

Conductor Kristiina Poska (Türi, Estonia) started her musical career in Tallinn, where she studied choir conducting. She later went to Berlin and studied orchestral conducting with professor Christian Ehwald at the Hanns Eisler Hochschule für Musik. From 2012 till 2016 she was the first conductor (Kapellmeister) of the Komische Oper Berlin company. From 2019 to 2026 Poska was Chief Conductor of Flanders Symphony Orchestra and since 2021-22 she is Principal Guest Conductor of the Latvian National Symphony Orchestra. From 2025 onwards Kristiina Poska takes up the role of Music Director of the Orchestre Français des Jeunes.

In addition to her successful opera career, Kristiina Poska is sought after as a concert conductor in many countries. Among others, she worked with the Royal Concertgebouw Orchestra, Orchestre national de France, the Hallé Orchestra, Oregon Symphony, Minnesota Orchestra, hr-Sinfonieorchester, MDR Sinfonieorchester, WDR Sinfonieorchester Köln, Gothenburg Symphony, NHK Symphony Orchestra, Orchestre de chambre de Lausanne, Münchner Philharmoniker, London Symphony Orchestra, the Royal Scottish National Orchestra, Scottish Chamber Orchestra, Royal Stockholm Philharmonic Orchestra, Tonkünstler Orchester Niederösterreich, Camerata Salzburg and Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen.

In 2013, Poska won the coveted conductor prize of the Dirigentenforum of the Deutsche Musikrat. ‘Only few can boast a musical palette that is as extended as Kristiina Poska’s,’ the German press wrote. She also made the finals of the Donatella Flick Competition, as well as the Malko Competition in 2012, where she captured both the third prize and the audience prize.

www.kristiinaposka.com

Orchestre symphonique des Flandres

L'Orchestre symphonique des Flandres est l'un des principaux orchestres belges. Avec ses soixante musiciens engagés et passionnés, placés sous la direction de chefs renommés, il fait dialoguer le grand répertoire symphonique, du classicisme à nos jours, avec la création contemporaine.

Fondé en 1960, l'Orchestre symphonique des Flandres est réformé en profondeur en 1995 et dirigé successivement par David Angus, Etienne Siebens et Seikyo Kim. La cheffe d'orchestre estonienne Kristiina Poska a dirigé l'orchestre de 2019 à 2025. Depuis janvier 2026, Martijn Dendievel dirige l'orchestre en tant que chef principal.

Outre des séries de concerts dans les principales salles de Flandre et de Bruxelles, l'orchestre est présent sur de nombreuses scènes en Belgique et à l'etranger.

Il joue un rôle exemplaire en créant des opportunités pour de jeunes musiciens, compositeurs, solistes et chefs d'orchestre talentueux et rend la musique du passé et du présent accessible à un public aussi large et diversifié que possible, en Flandre comme ailleurs.

L'Orchestre symphonique des Flandres est en résidence au Muziekcentrum De Bijloke de Gand et bénéficie du soutien de la Communauté flamande et de la Ville de Gand.

www.symfonieorkest.be

Kristiina Poska

La cheffe d'orchestre Kristiina Poska, originaire de Türi en Estonie, a commencé sa carrière à Tallinn où elle a étudié la direction de chœur. Elle s'est ensuite installée à Berlin où elle a étudié la direction d'orchestre à la Hochschule für Musik Hanns Eisler auprès de Christian Ehwald. De 2012 à 2016, elle a été le premier chef d'orchestre (*Kapellmeister*) de la compagnie Komische Oper Berlin. De 2019 à 2025, Poska a été cheffe d'orchestre principale de l'Orchestre symphonique de Flandre et depuis 2021-2022, elle est premier chef invité de l'Orchestre symphonique national de Lettonie. Depuis 2025, Kristiina Poska occupe le poste de directrice musicale de l'Orchestre français des jeunes.

Outre son importante carrière dans l'opéra, elle est également très sollicitée à l'international dans le répertoire symphonique. Elle a notamment dirigé le Royal Concertgebouw Orchestra, l'Orchestre national de France, le Hallé Orchestra, l'Oregon Symphony, le Minnesota Orchestra, le hr-Sinfonieorchester, le MDR Sinfonieorchester, le WDR Sinfonieorchester Köln, le Gothenburg Symphony, le NHK Symphony Orchestra, l'Orchestre de chambre de Lausanne, le Münchner Philharmoniker, le London Symphony Orchestra, le Royal Scottish National Orchestra, le Scottish Chamber Orchestra, le Royal Stockholm Philharmonic Orchestra, le Tonkünstler Orchester Niederösterreich, la Camerata Salzburg et Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen.

En 2013, Poska a remporté le prix très convoité du Forum des chefs d'orchestre du Conseil allemand de la musique. « Peu de gens disposent d'une aussi belle palette sonore que Kristiina Poska », a-t-on pu lire dans la presse allemande. Elle a également été finaliste du Concours Donatella Flick ainsi que du Concours Malko en 2012, remportant le troisième prix ainsi que le prix du public.

www.kristiinaposka.com

Symfonieorkest Vlaanderen

Symfonieorkest Vlaanderen is een van de meest vooraanstaande orkesten in België. Met zestig geëngageerde en gepassioneerde musici en onder leiding van gerenommeerde dirigenten brengt Symfonieorkest Vlaanderen zowel eigentijdse vertolkingen van het vertrouwde symfonische repertoire vanaf het classicisme als uitvoeringen en creaties van hedendaagse muziek.

Symfonieorkest Vlaanderen werd opgericht in 1960. In 1995 werd het orkest grondig hervormd en bekleedden onder meer David Angus, Etienne Siebens en Seikyo Kim de functie van chef-dirigent. Van 2019 tot 2026 stond de Estse dirigent Kristiina Poska aan het roer van het orkest. In januari 2026 nam Martijn Dendievel de baton van haar over.

Naast concertreeksen in de belangrijkste concertzalen in Vlaanderen en Brussel is Symfonieorkest Vlaanderen te gast op tal van podia in binnen- en buitenland.

Het orkest vervult een voorbeeldfunctie in het scheppen van kansen voor jonge, talentvolle musici, componisten, solisten en dirigenten en maakt muziek uit heden en verleden toegankelijk voor een zo breed en divers mogelijk publiek, in Vlaanderen en daarbuiten.

Symfonieorkest Vlaanderen is in residentie in Muziekcentrum De Bijloke Gent en geniet de steun van de Vlaamse Gemeenschap en van Stad Gent.

www.symfonieorkest.be

Kristiina Poska

Dirigent Kristiina Poska (Türi, Estland) startte haar muzikale carrière in Tallinn waar ze koordirectie studeerde. Nadien trok ze naar Berlijn en studeerde er orkestdirectie aan de Hochschule für Musik 'Hanns Eisler' bij prof. Christian Ehwald. Van 2012 tot 2016 was ze de eerste dirigent (Kapellmeister) van de Komische Oper Berlin. Van 2019 tot 2026 was Poska chef-dirigent bij Symfonieorkest Vlaanderen en sinds 2021-22 is ze eerste gastdirigent van het Lets Nationaal Symfonieorkest. Sinds 2025 neemt Kristiina Poska de rol van muziekdirecteur van het Orchestre Français des Jeunes op zich.

Naast haar succesvolle operacarrière is Kristiina Poska een internationaal veelgevraagde concertdirigente. Ze werkte onder andere met het Koninklijk Concertgebouworkest, Orchestre national de France, Hallé Orchestra, Oregon Symphony, Minnesota Orchestra, hr-Sinfonieorchester, MDR Sinfonieorchester, WDR Sinfonieorchester Köln, Gothenburg Symphony, NHK Symphony Orchestra, Orchestre de chambre de Lausanne, Münchner Philharmoniker, London Symphony Orchestra, Royal Scottish National Orchestra, Scottish Chamber Orchestra, Royal Stockholm Philharmonic Orchestra, Tonkünstler Orchester Niederösterreich, Camerata Salzburg en Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen.

In 2013 won Poska de felbegeerde dirigentenprijs van het Dirigentenforum van de Deutsche Musikrat. 'Weinigen hebben zo'n groot klankpalet als Kristiina Poska', schreef de Duitse pers. Ze was tevens finaliste van de Donatella Flick Competition, alsook van de Malko Competition in 2012 waar ze zowel de derde prijs als de publieksprijs in de wacht sleepte.

www.kristiinaposka.com


© Bjorn Comhaire